

## Pension de jeunes demoiselles.

**Numéro d'inventaire :** 1981.00069.14

**Type de document :** prospectus, catalogue publicitaire

**Période de création :** 1er quart 19e siècle

**Date de création :** 1804 (vers)

**Description :** Feuille imprimée. Un des bords a été "restauré" au ruban adhésif.

**Mesures :** hauteur : 188 mm ; largeur : 125 mm

**Notes :** Datation: prix de la pension en francs (Franc Germinal créé en mars 1803) Prospectus de la pension pour jeunes filles tenue par les "citoyennes Leroux et Ceysselle rue de Courcelles n° 276, à Paris". Conservation : voir boîte enseignement féminin.

**Mots-clés :** Prospectus, règlements, statuts d'établissements

**Filière :** Institutions privées

**Niveau :** Séquence de niveaux

**Nom de la commune :** Paris

**Nom du département :** Paris

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 2

**Lieux :** Paris, Paris

# PENSION DE JEUNES DEMOISELLES,

Rue de COURCELLES, N<sup>e</sup>. 276,  
Faubourg Honoré, à PARIS, sous la  
Direction des Citoyennes LEROUX et  
CEYSELLE

Ce Pensionnat, au centre des promenades les plus recherchées, est située d'ailleurs au milieu d'un groupe de grands et superbes jardins, et sur une élévation, de laquelle on découvre Paris dans le fond, et autour les charmans paysages qui le dominent. On ne saurait désirer de local où l'air soit plus pur, ni qui réunisse plus d'accessoires propres à inspirer des idées riantes et champêtres, et à développer les facultés physiques des enfans. Ils y peuvent jouer et s'exercer impunément sur une belle pelouse destinée à leurs plaisirs.

Outre qu'ils y apprennent à lire, à écrire et à compter; la Citoyenne Leroux, Institutrice depuis vingt ans, leur enseigne elle même, la Géographie, l'Histoire, les langues Française, Italienne et Anglaise.



( 2 )

La Citoyenne Ceysselle dessine et exécute toutes sortes de broderies, même enableau, en donne des leçons aux jeunes demoiselles et, généralement de tout ce qui concerne les ouvrages d'aiguille, jusqu'à la coupe et la façon des habits de femme.

Il y a des maîtres en tout genre de connaissances agréables, telles que la Danse, la Musique, le Dessin, etc.

Les mœurs étant le lien le plus sûr de la société et le premier élément du bonheur, on s'attache surtout à jeter dans le cœur des élèves, les semences d'une morale douce, philanthrope et religieuse. Afin d'éviter les extrêmes et d'amener les esprits au but qu'on se propose, par des moyens aimables, on y allie une honnête liberté avec une sage retenue.

Sous tous les points de vue, cet établissement, mérite de fixer l'attention des pères et mères, jaloux de procurer à leurs enfans une éducation fructueuse et distinguée.

Le prix de la pension est de 530 francs, pour les enfans en bas âge; pour les autres, il est proportionnée à leur âge, et au genre de leçons qu'ils y reçoivent.



